



ÉCOLE DOCTORALE
556 HSRT

2^{ème} journée de l'école Doctorale 556 HSRT

RISQUES



20 Novembre 2019

Campus 1, MRSH - Caen

MRSH
NORMANDIE - CAEN
Maison de la Recherche
en Sciences Humaines
CNRS - UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE


Normandie Université


UNICAEN

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

UNIVERSITÉ

LE HAVRE
NORMANDIE

 UNIVERSITÉ
DE ROUEN
NORMANDIE



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)

Pr Pierrick Gandolfo, Directeur du Collège des Ecoles Doctorales normandes



La Communauté d'Universités et d'Établissements (ComUE) *Normandie Université* compte huit Ecoles doctorales (ED) thématiques qui accueillent près de 1900 doctorants, dont 300 appartiennent à votre ED HSRT.

Le rayonnement des ED - et implicitement celui de la formation doctorale et du grade de Docteur -, peine toujours à s'affirmer en France. Pourtant, et quels que soient les champs disciplinaires, le Doctorat constitue une formation de très haut niveau, tirant sa spécificité du large panel de connaissances et de compétences acquises par les doctorants pendant leur formation, dite « à et par la recherche ». Une meilleure (re)connaissance du Doctorat passe en partie par une augmentation du sentiment d'appartenance des doctorants à leur ED.

Sans conteste, les « Journées d'ED » (JED), qui adoptent classiquement/judicieusement le canevas d'un colloque annuel, constituent des événements structurants pour les doctorants et leur école. Le résultat est encore meilleur lorsque les doctorants sont acteurs de l'organisation de ces journées. En organisant aujourd'hui la 2^e JED de votre Ecole, sur le thème du Risque, vous contribuez pleinement au rayonnement de votre futur diplômé.

Pr Daniel Delahaye, Vice-Président en charge de la recherche de l'université de Caen Normandie

Nous sommes très heureux d'accueillir cette 2^{ème} journée de l'ED HSRT à Caen. Cette rencontre présente beaucoup de qualités chères à notre université au premier rang desquelles la forme collégiale de l'organisation qui fait des doctorants des acteurs majeurs de la construction de l'identité de l'école doctorale, de son appropriation et plus largement de la vie scientifique de l'enseignement supérieur normand. Cette première expérience d'organisation d'une journée scientifique ou plus simplement de présentation de travaux sous forme de communication est une étape fondamentale dans la formation d'un jeune chercheur ou d'une jeune chercheuse, l'ED favorise ainsi le « frottement » entre les disciplines et la confrontation des pratiques de recherche qui n'existent pas toujours au sein d'un laboratoire ou d'un colloque disciplinaire classique.



Cette thématique des risques est particulièrement bien choisie. Sa transversalité permet de mobiliser toute la richesse pluridisciplinaire des unités associées à l'ED et en ce sens, ces jeunes chercheurs nous montrent un chemin que nos unités de recherche ont parfois encore des difficultés à emprunter.

Merci à tous et que vive longuement cette très belle initiative.

Pr Christophe Durand, Directeur-Adjoint HSRT, site de Caen, coordinateur du comité d'organisation



Cette 2^{ème} journée de l'ED 556 est une rencontre utile. Après Rouen en 2018, Caen accueille la manifestation en 2019. Ce colloque permet les échanges entre les doctorants des différents sites et unités de recherches aussi bien lors des sessions qu'en dehors.

Cette JED est aussi une nouvelle occasion de mesurer la diversité des approches et la dynamique de la recherche au sein d'HRST. Autour du thème « RisqueS », les doctorants présentent des travaux de natures multiples, et... quelle variété dans les sujets et objets !

Cet événement est également une opportunité de côtoyer des étudiants particulièrement actifs et compétents dans le cadre d'un comité d'organisation très impliqué. Un vrai plaisir que cette mise en œuvre de qualité au service du collectif : merci à eux.

Le comité d'organisation de la 2^{ème} édition des Journées de l'Ecole Doctorale 556 HSRT

Chers participants de la 2^{ème} Journée de l'Ecole Doctorale "Hommes, Sociétés, Risques, Territoire",

C'est avec un grand plaisir que les membres du comité d'organisation ont préparé cette journée en collaboration avec l'ED HSRT et la MRSH. Nous souhaitons que cette journée soit une opportunité pour les doctorants de présenter leurs travaux dans un cadre bienveillant et constructif, mais aussi de nous rencontrer et d'échanger autour d'une des grandes thématiques de notre ED qui nous fédère et qui est à l'honneur lors de cette journée : RisqueS. Nous avons élaboré un programme riche et qui, nous l'espérons, rend honneur à la pluralité de notre ED.

Nous tenions à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées, sans qui cette journée n'aurait pu avoir lieu.

Bonne Journée de l'ED !





2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019

MRSH – Campus 1 – Caen

Programme de la journée « Risques »

| | | | |
|-------------------|--------------|--|------|
| 9h-9h30 | | Accueil | |
| 9h30-9h45 | | Discours d'accueil | |
| 9h45-10h45 | | Conférence : Pr David Le Breton (DynamE, Université de Strasbourg) : <i>Ambivalences du risque</i> | p.4 |
| 11h - 12h15 | Amphithéâtre | Session 1 : Caractériser le risque | |
| | | Mylène Duivon (NIMH, Université de Caen-Normandie) : Troubles cognitifs dans le cancer du sein : définir les risques liés à l'hormonothérapie | p.6 |
| | | Camille Gauguin (LPCN, Université de Caen-Normandie) : Les risques du placement pour l'enfant et l'adolescent placé hors de son domicile familial | p.7 |
| | | Déborah Saunier (CIRNEF, Université de Caen-Normandie) : Représentations de l'élève idéal et école inclusive : un hiatus insurmontable pour les enseignants ? | p.8 |
| | | Modérateur : Maxime Mauduy | |
| | | Session 2 : Où se situe le risque ? | |
| | | Laura Bellenchombre (DySoLab, Université de Rouen-Normandie) : Jeûner pour chercher un « équilibre » face aux risques de l'abondance | p.10 |
| | | Sandrine Letrecher (LPCN, Université de Caen-Normandie) : Au risque du silence : la place du psychologue clinicien en service d'oncologie | p.11 |
| | | Anne Siccard (ESO-Caen, Université de Caen-Normandie) : Agir pour réduire les risques d'échec d'orientation dans quelques collèges ruraux normands | p.12 |
| | | Modérateur : Fabien Bitu | |
| 12h30-13h30 | | Pause déjeuner | |

| | | | |
|------------|----------------------|---|------|
| | | Session 3 : Facteurs de risque | |
| 13h45 - | Amphithéâtre | Cyril Dheilly (CIRNEF, Université de Rouen-Normandie) : | p.14 |
| | | Les rapports aux risques des animateurs volontaires d'Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) | |
| | | Alexandre Kouakou-Koffi (CIRNEF, Université de Caen-Normandie) : | p.15 |
| | | La notion de risque dans les Programmes de Réussite éducative : le cas des ateliers d'accompagnement à la scolarité | |
| 15h | Hall des expositions | Pauline Rasset et Maxime Mauduy (LPCN, Université de Caen-Normandie) : | p.16 |
| | | Harcèlement scolaire : prendre le risque de déshumaniser | |
| | | Modératrice : <i>Manon Dugué</i> | |
| | | Session 4 : Anticiper le risque | |
| 15h15 - | Hall des expositions | François Beauvais (LETG, Université de Rouen-Normandie) : | p.18 |
| | | Changement climatique en Normandie : risques induits sur la culture du blé tendre à l'horizon 2100 | |
| | | Kévin Graff (LETG, Université de Caen-Normandie) : | p.19 |
| | | Conséquences potentielles à différents aléas en contexte littoral (Normandie, France) | |
| 16h30 | Hall des expositions | Thomas Roulland (LETG, Université de Caen-Normandie) : | p.20 |
| | | De la caractérisation de l'aléa « érosion » aux risques induits : le cas des falaises des Vaches Noires | |
| | | Modératrice : <i>Margaux Vérove</i> | |
| | | Session 5 : L'ambiguïté du risque | |
| 15h15 - | Amphithéâtre | Fabien Bitu (LPCN, Université de Caen-Normandie) : | p.22 |
| | | Interface tactile numérique et cognition : quels bénéfices pour les populations à risques ? | |
| | | Chloé Bussi (DySoLab, Université de Rouen-Normandie) : | p.23 |
| | | Représentations et usages de la notion de risque dans les structures d'hébergement social | |
| 15h15 - | Amphithéâtre | Alexandrine Morand (NIMH, Université de Caen-Normandie) : | p.24 |
| | | Poids des stéréotypes dans l'évaluation des troubles de la mémoire en milieu clinique | |
| | | Modératrice : <i>Pauline Rasset</i> | |
| | | Session 6 : Du risque à sa prévention | |
| 16h30 | Hall des expositions | Yolande Biyoudi (CIRNEF, Université de Caen-Normandie) : | p.26 |
| | | La co-intervention à l'école : un moyen de prévention de la difficulté d'apprentissage | |
| | | Manon Dugué (CETAPS, Université de Rouen-Normandie) : | p.27 |
| | | Développer l'intelligence émotionnelle pour prévenir les risques psychosociaux en soins infirmiers | |
| 16h30-17h | Hall des expositions | Guillaume Thirard (LETG, Université de Caen-Normandie) : | p.28 |
| | | Intérêt de la compréhension de l'aléa glissement de terrain pour la gestion des risques associés | |
| | | Modérateur : <i>Alexandre Kouakou-Koffi</i> | |
| 16h30-17h | | Conclusion de la journée | |

Conférence d'ouverture

9h45 – 10h45

Ambivalences du risque

David Le Breton (DynamE, Université de Strasbourg)

L'existence est à la fois assurée et fragile, toujours quelque peu sur le fil du rasoir, l'individu est voué à une part d'incertitude. Chaque jour qui vient dévoile son lot inégal d'événements attendus et de surprises. La condition affective et sociale n'est jamais donnée une fois pour toutes, elle impose un débat permanent avec les autres, avec les choses, au risque d'en être meurtri. Le risque est ambivalence. Du côté des jeunes générations les conduites dites à risque sont l'expression d'une souffrance, mais d'autre part pour des populations socialement parfaitement intégrées le risque est une échappée belle hors des routines, et les activités physiques et sportives dites à risque sont pour elle un réenchantement de l'existence.

Pr David Le Breton



Professeur de sociologie à l'université de Strasbourg.

Membre de l'Institut Universitaire de France.

Auteur notamment sur ce thème de *Sociologie du risque* (Que sais-je ?), *Conduites à risque. Des jeux de mort au jeu de vivre* (PUF, Quadrige), *La peau et la trace. Sur les blessures de soi* (Métailié), *En souffrance. Adolescence et entrée dans la vie* (Métailié).



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 1 : Caractériser le risque

11h – 12h15



Les risques du placement pour l'enfant et l'adolescent placé hors de son domicile familial

Camille Gaugain

Le placement d'un enfant hors de sa cellule familiale est promulgué si l'enfant est considéré comme en danger dans sa famille. En ce sens, le placement peut offrir à l'enfant ou à l'adolescent une chance de se construire hors de son milieu familial jugé inadéquat. Cependant, le placement d'un enfant comporte des risques. Il convient ici de s'interroger sur les situations à risques du placement. Ces risques sont plurifactoriels et multi-dimensionnels. Ils ne dépendent pas tant du placement que des conditions de sa mise en œuvre et notamment de l'accompagnement proposé à l'enfant et à sa famille durant le placement. Il est important de nommer ces risques afin de pouvoir les minorer. Une revue de littérature éclairée permettra de présenter les différents risques du placement.

Tout d'abord, le délai de placement est un élément de risque pour la santé de l'enfant étant donné que plus la durée d'exposition de l'enfant à un environnement défaillant est longue, plus les effets de ces carences seront enracinés dans l'enfant (David, 2014). Ensuite, le choix du lieu de placement doit être conditionnel des besoins de l'enfant. Or, dans la réalité, il existe un risque « *de voir se prolonger ces situations d'exception* » lorsqu'un enfant n'est pas placé là où il aurait dû l'être à cause du manque de place (Simon, 2006).

Après, Myriam David (2014) nomme « *syndrome de mal placement* » le fait que les enfants placés, à travers leurs comportements externalisés, peuvent « *entraver les apprentissages, l'activité et les relations sociales* ». En effet, les enfants ayant vécu un traumatisme avant leur placement, peuvent dans leur nouveau cadre familial, rejouer certaines scènes de leur vécu passé et adopter un comportement agressif envers les autres.

De plus, les enfants placés ont bien souvent des parcours décousus qui ne favorisent pas un « *sentiment de continuité d'existence* » (Winnicott, 1969). Or, pour les adolescents, le risque de « *déplacement* » est encore plus important que pour les jeunes enfants (Potin, 2017). Et, Caron (2013) explique que la sortie non préparée d'un placement peut constituer pour l'enfant une nouvelle épreuve.

Le placement, comporte donc des risques pour l'enfant, notamment en termes de développement psychique, d'isolement social, de comportements externalisés et de ruptures de parcours. Des perspectives de prévention de ces risques seront présentées sur la base notamment des travaux de Rousseau et al (2016).

Références

- Simon, F. (2006). Chroniques du placement familial. Le Journal des psychologues, 238,(5), 59-62
- Fritz, M. (2003). « Le placement de l'enfant » et le combat de Myriam David. Spirale, no 25(1), 133-142.
- Berger, M. (1997). Les séparations à but thérapeutique. Paris : Dunod.
- Rousseau, D., Riquin, É., Rozé, M., Duverger, P. & Saulnier, P. (2016). Devenir à long terme de très jeunes enfants placés à l'Aide sociale à l'enfance. Revue française des affaires sociales, , 343-374.
- David, M. & Cartry, J. (2014). Une conversation avec Myriam David. Des carences précoces au placement familial. Dans : M. David, Prendre soin de l'enfance: Texte et commentaires recueillis par Marie-Laure Cadart (pp. 23-37). Toulouse, France: ERES
- Winnicott, W. D. (1969). De la pédiatrie à la psychanalyse. Paris : Payot.
- Potin, E. (2017). Aide sociale à l'enfance : se construire comme adolescent. Deux récits, deux expériences de placement. In: Revue des politiques sociales et familiales, n°125, 2017. Parcours adolescents : expériences et représentations. pp. 45-56.
- Caron, T. (2013). Carences parentales précoces et états limites. Enfances & Psv, 61(4), 179-18.

Représentations de l'élève idéal et école inclusive : un hiatus insurmontable pour les enseignants ?

Déborah Saunier

La scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP) est parfois source de difficultés et d'interrogations pour les enseignants. Ils se disent souvent démunis par ces élèves atypiques et peuvent se dessaisir de leurs savoirs professionnels (Toullec-Théry & Nedelec-Trohel, 2010 ; Saunier & Toullec-Théry, (2017)). S'ils sont majoritairement favorables à ces scolarisations, ils émettent néanmoins quelques réserves quant à leur mise en œuvre. Chauvière et Plaisance (2008) expliquent ces réticences notamment par « le poids des modèles pédagogiques traditionnels qui postulent la conformité des élèves à un modèle d'élève idéal, réussissant et... en bonne santé ! » (*Ibid.* p.42). Il y aurait donc un hiatus entre les représentations de l'élève idéal et l'élève réel d'autant plus lorsque ses besoins particuliers ont des effets sur ses apprentissages et son comportement en classe. Nous considérons, à l'instar des travaux de Blin (1997) que représentations, pratiques et identités professionnelles font « système » c'est à dire « qu'elles agissent les unes sur les autres et les unes par rapport aux autres » (p. 61). En nous appuyant sur cette théorie du Système des Activités professionnelles (Blin, 1997), nous avons interrogé les relations entre les représentations de l'élève idéal, l'identité et les pratiques professionnelles des enseignants du premier degré, dans le contexte de l'école inclusive. Nous nous sommes demandé si les difficultés qu'ils rencontrent peuvent provenir de cet écart entre leur représentation de l'élève idéal et les EBEP qu'ils scolarisent. Nous rendons compte dans cette communication de la façon dont les professionnels vivent ces discordances et quels sont les risques professionnels et personnels qu'ils encourent lorsqu'ils se sentent empêchés dans leur travail et qu'ils en perdent le sens. Ce travail repose sur l'analyse des réponses à une enquête quantitative adressée à tous les enseignants du 1^{er} degré (secteurs privé et public) de l'académie de Nantes, ainsi que sur les témoignages recueillis au cours de 3 focus groupes et d'entretiens individuels semi-directifs. En croisant ces différentes données, nous avons pu mettre en lumière des situations ressenties comme particulièrement difficiles par les professionnels, ainsi que leur impact sur leurs pratiques et sur la façon dont ils se définissent en tant qu'enseignant. Nous évoquerons enfin les stratégies qu'ils mettent en place pour dépasser ces discordances.

Références

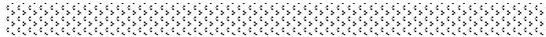
- Blin, J.F. (1997). *Représentations, pratiques et identités professionnelle*. L'Harmattan.
- Chauvière, M. et Plaisance, E. (2008). « Les conditions d'une culture partagée ». *Reliance* n° 27, n° 1, 31-44.
- Saunier, D. et Toullec-Théry, M. (2017). « Scolarisation d'élèves en situation de handicap : conceptions et pratiques d'une enseignante « ordinaire » et d'une enseignante spécialisée ». *Les sciences de l'éducation- Pour l'ère nouvelle* 50, n° 4, 53-72.
- Toullec-Théry, M. et Nedelec-Trohel, I. (2010). « École et inclusion Prendre en compte les besoins spécifiques, une question d'organisation ? » *Recherche & formation*, n° 64, 123-138.

| | |
|--|--|
| Science de l'Éducation | Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF, EA 7454) |
| Sous la direction de Philippe Mazureau (MCF HDR, CIRNEF EA 7454) | |



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 2 : Où se situe le risque

11h – 12h15



Jeûner pour chercher un « équilibre » face aux risques de l'abondance

Laura Bellenchombre

Les recherches en sociologie et en anthropologie de l'alimentation soulignent que l'anxiété alimentaire est un invariant de l'alimentation humaine (Fischler 1990), mais dont les formes d'expressions changent selon les contextes culturels et socio-historiques (Poulain 2013). Avec la fin de la pénurie alimentaire pour la majorité des populations des sociétés occidentales, le risque se caractérise aujourd'hui par un paradoxe (Fischler 2003). Alors que la sécurité et l'accessibilité alimentaire mettent les sociétés occidentales à l'abri de la pénurie, les risques liés à l'alimentation font l'objet d'incertitudes croissantes. Certains sociologues montrent que le risque est une des caractéristiques des sociétés modernes (Beck 1992, Giddens 1991). *Manger*, comme acte d'incorporation, comporte toujours un risque avec lequel les sociétés et les personnes composent de façons plurielles et complexes.

Lors de cette communication, il s'agira de proposer, à travers une recherche ethnographique en cours, une réflexion sur les façons d'identifier ou de dénoncer les risques associés à la société « d'abondance » lors de pratiques de jeûne. Il s'agira d'une part de revenir sur les explications des effets du jeûne lors de stage de jeûne collectif et comment ces effets servent à engager la personne jeûneuse dans une certaine corporalité considérée comme opposée à celle de la société. D'autre part, que cet engagement corporel se trouve pris dans des explications où l'abondance est souvent perçue comme un désordre dans lequel il s'agit de chercher un équilibre individuel et collectif. Pour ce faire une méthodologie multi-située en France est menée par observations participantes, participations observantes et par entretiens pendant et après un jeûne de longue durée (6 jours au minimum) ou de courtes durées (de quelques heures à 48h). Ces entretiens sont effectués auprès de différentes personnes jeûneuses et pratiquant différentes formes de jeûne notamment au sein de stages du réseau jeûne et randonnée, de stages de jeûne hygiéniste, du mouvement croisade pour la santé et auprès de personnes jeûnant sans encadrement et à domicile.

Références

- Beck U., 1992, *Risk Society : Towards a New Modernity*, Londres, Sage ; trad. anglaise de *Risiko Gesellschaft*, Suhrkamp, 1986.
 Fischler C., 1990, *L'omnivore*, Paris, O. Jacob.
 Fischler, C. 2003, Le paradoxe de l'abondance. *Sciences Humaines*, 135(2), 24-24.
 Giddens A., 1991, *Modernity and Self-identity*, Cambridge, Polity.
 Poulain, J., 2013, *Sociologies de l'alimentation*. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France.

| | |
|---|--|
| Socio-anthropologie | Laboratoire des dynamiques sociales (DySoLab, EA 7476) |
| Sous la direction de Patrice Cohen (PU, DySoLab, EA 7476) | |

Au risque du silence : la place du psychologue clinicien en service d'oncologie

Sandrine Letrecher

En oncologie le psychologue d'obédience analytique accompagne le patient dans une mise en mots de son vécu et dans une valorisation de son expérience subjective là où la compliance aux traitements risque de l'annihiler, souscrivant ainsi au concept d'identité narrative cher à Ricoeur (1985). Il « pourrait parler mais il choisit de s'abstenir pour être mieux à l'écoute et pour que sa parole résonne davantage quand il la prend » (Le Breton, 2015).

Ce positionnement ne va pas de soi dans un milieu hospitalier orienté vers des prises en charges somatiques, habitué au faire et happé par des rythmes effrénés. L'annonce d'une pathologie cancéreuse peut amener le patient à souscrire à cet « affairisme » ou à mettre en place de manière défensive un flot de paroles pour tenter de colmater l'angoisse qui le déborde.

Son intervention est souvent proposée au patient par le personnel soignant mais son travail en équipe pluridisciplinaire lui demande de ne pas se laisser envahir par un trop-plein d'informations mises à sa disposition et dont il devra se tenir à l'écart sous peine de ne rien entendre de la singularité du sujet. Il doit également réaffirmer auprès de ses collègues médecins que si son intervention se propose, elle ne se prescrit pas : le patient reste libre de la refuser comme il reste libre de l'expression de sa subjectivité y compris dans la noncompliance.

En cohabitant dans des services hospitaliers où l'Evidence-Based-Médecine (Guyatt, 1992) fait figure de loi, par sa tolérance au vide, au troué, il incarne en quelque sorte l'amour de la vérité au sens de Lacan, autrement dit une vérité manquante, inscrite dans la castration (Bordessoule, Moreau, 2014). Cassin (2015) pointe la nécessité d'accepter de ne pas saisir son patient dans son entièreté. En encourageant la mise en mots il doit néanmoins tolérer qu'une part de réel ne pourra être prise dans le langage, tout comme certaines pathologies demeurent réfractaires aux traitements.

Miller (2005) dans la lignée de Lacan rappelle que « ... la démocratie, c'est (accepter) que le discours est troué, le savoir est troué et comme le savoir est troué (...) il y a donc une place pour l'acte, pour la décision, pour l'incertitude et si on essaie de boucher cette place-là, alors on fait un monde invivable ».

Pour choisirons quelques vignettes cliniques issues de notre recherche en hématologie pour illustrer ces propos.

Références

- Bordessoule, D. & Moreau, S. (2014). Soins palliatifs en hématologie. Dans : Dominique Jacquemin éd., Manuel de soins palliatifs (pp. 460-476). Paris: Dunod.
- Cassin, B., Faizang, S., Cohen Tannoudji, G. (2015) La vérité, Conférence filmée à La cité des sciences et de l'industrie. (www.dailymotion.com/video/x2u10x3)
- Guyatt, G., Cairns, J., Churchill, D., Cook, D., Haynes, B., Hirsh, J., ... & Sackett, D. (1992). Evidence-based medicine: a new approach to teaching the practice of medicine. *Jama*, 268(17), 2420-2425.

Agir pour réduire les risques d'échec d'orientation dans quelques collèges ruraux normands

Anne Siccard

Robert Castel définit le risque comme « un événement prévisible, dont on peut estimer les chances qu'il a de se produire et le coût des dommages qu'il entraînera »¹. Il associe le risque à la notion de vulnérabilité, la vulnérabilité sociale étant liée à un risque de fragilisation pouvant aboutir à l'exclusion sociale.

Dans le domaine de l'éducation, l'un des risques est celui de s'engager dans une orientation par défaut, qui peut susciter différents dommages. Elle peut se solder par un décrochage scolaire voire une sortie du système éducatif sans diplôme. Or, « sortir sans diplôme du système éducatif, c'est aujourd'hui être grandement exposé au chômage et au sous-emploi en début de vie active »², donc être fragilisé socialement. Cet événement est prévisible, car il touche singulièrement les enfants issus de certaines catégories socio-professionnelles et de certains territoires. Ainsi, la question de l'orientation scolaire est particulièrement prégnante dans les collèges ruraux dont les élèves choisissent, davantage que les jeunes urbains, la voie professionnelle. Ce constat est partagé dans neuf collèges ruraux de la Manche et de l'Eure visités, qui l'attribuent à des facteurs sociaux (sur-représentation des catégories socio-professionnelles défavorisées), scolaires (nombreux élèves en difficulté), géographiques (isolement, difficultés de mobilité), ethnographiques (habitudes familiales ou locales).

Dans une première hypothèse, ces orientations ne seraient pas subies mais résulteraient de choix raisonnés de la part des élèves et de leurs familles. Dans une deuxième hypothèse, il pourrait s'agir d'un compromis implicite de la part des professionnels de l'éducation afin, d'un côté, de répondre à la demande de sécurité des familles, d'un autre côté de préserver l'ordre social et la forme scolaire traditionnelle au regard d'élèves qui y seraient peu conformes. Des entretiens semi-directifs menés dans chaque collège avec quatre à six élèves (rencontrés en quatrième puis en fin de troisième), deux ou trois parents, deux ou trois enseignants, le psychologue de l'Education nationale et les personnels de direction ont pour vocation d'interroger les démarches de ces acteurs, ainsi que les représentations qui les sous-tendent.

Références

- ¹ CASTEL, G. (2003). L'insécurité sociale. Qu'est-ce qu'être protégé ? Paris : Seuil.
- ² Boudesseul, G., Caro, P., Grelet, Y., & Vivent, C. (2016). *Atlas académique des risques sociaux d'échec scolaire : l'exemple du décrochage*. DEPP.
- Belliard J.-B., & Colson, J. (2010) Trajectoires scolaires des élèves des territoires ruraux, du collège à l'enseignement supérieur, *Territoires ruraux et pauvreté en Basse-Normandie*, récupéré du site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, (INSEE). URL : <http://insee.fr>
- Grelet, Y., & Vivent, C. (2011). La course d'orientation des jeunes ruraux. *Céreq, Bref*, (292).
- Berthet, T., Borras, I., Boudesseul, G., Coinaud, C. Grelet, Y., Legay, A., ... et Vivent, C. (2008). Les choix d'orientation à l'épreuve du temps. *Net.Doc n°42* [en ligne]. Marseille : CEREQ.



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 3 : Facteurs de risque

13h45 – 15h



La notion de risque dans les Programmes de Réussite éducative : le cas des ateliers d'accompagnement à la scolarité (ACM)

Alexandre Kouakou-Koffi

La loi française de programmation pour la cohésion sociale (JORF, 2005) dispose en son article 128 que les dispositifs de réussite éducative mènent des actions d'accompagnement au profit des élèves du premier et du second degrés et de leurs familles, dans les domaines éducatif, périscolaire, culturel, social ou sanitaire. Selon le sociologue Dominique Glasman (2007), « Le “diagnostic” porté sur l'enfant veut englober les diverses dimensions de son existence, sans se cantonner au repérage et au “traitement” de ses difficultés scolaires ». (p.74) Ainsi, les missions des programmes de réussite éducative ne se limitent pas seulement à la réussite scolaire, mais surtout elles s'étendent à la satisfaction de l'ensemble des besoins de l'enfant. A ce titre, des associations organisent des ateliers d'accompagnement à la scolarité qui se déclinent en des moments d'échange, d'aide aux devoirs et de socialisation à travers le jeu. Cependant, les situations de vulnérabilité des bénéficiaires et de la fragilité de leurs familles, puis la complexité que recouvre la réussite des enfants dans leur globalité questionnent les risques encourus dans la mise en œuvre du programme. Godard et *al.* (2002) distinguent les risques reels des risques inconnus ou potentiels, selon qu'il s'agit d'aléas par rapport auxquels on dispose d'informations suffisantes pour mettre au point des politiques de prevention ou non. Il se pose dès lors la question de savoir comment se présentent les risques encourus par les enfants, les parents et les accompagnateur.trice.s dans la mise en œuvre de cette politique ? L'objectif visé par ce travail est de comprendre les facteurs de risque éventuels susceptibles d'exposer les acteurs de la réussite éducative des enfants à l'échec et leurs différentes implications. L'analyse est basée sur la collecte de données de terrain à travers l'observation par immersion en vue de créer du lien avec les enquêtés. Pour comprendre les faits observés, 38 entretiens ont été réalisés dont 23 avec les enfants et 15 avec les adultes accompagnateur.trice.s, enseignantes, parents et responsables administratifs. Les résultats portent en partie sur les risques liés à la faible adhésion des enfants aux ateliers, à la complexité de leurs difficultés et à l'insuffisance de collaboration avec certains parents. D'autres obstacles concernent l'absence de formation des accompagnateur.trice.s, leurs difficultés à adapter les approches éducatives aux enfants, et leur mobilité.

Références

- Delalande J. (2014). Des enfants acteurs de leur vie ? Représentations des enfants par les adultes et conséquences sur leur modèle d'autonomie. *Recherches en éducation*, numéro 20, p. 9-22.
- Glasman, D. (2007). Il n'y a pas que la réussite scolaire ! Le sens du programme de “réussite éducative”. *Informations sociales*, (5)141, 74-85.
- Godard, O., Henry, C., Lagadec, P., Michel-Kerjan, E. (2002). *Traité des nouveaux risques*. Paris, Gallimard.
- Hintermeyer, P. (2007). Culture du risque. *Revue des sciences sociales*, 38, 12-19.
- JORF (2005), LOI n° 2005-32 du 18 janvier 2005 de programmation pour la cohésion sociale, publié sur <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/loi/2005/1/18/SOCX0400145L/jo/texte>, consulté le 10 mai 2019.
- Vrancken, D. (2014). *Penser l'incertain*. Québec, Presses de l'Université Laval.

| | |
|---|--|
| Socio anthropologie de l'enfance | Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Education et Formation (CIRNEF, EA 7454) |
| Sous la direction de Julie Delalande (PU, CIRNEF, EA 7454). | |



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 4 : Anticiper de risque

13h45 – 15h



Changement climatique en Normandie : risques induits sur la culture du blé tendre à l'horizon 2100

François BEAUVAIS

En Normandie, les grandes cultures marquent de leur empreinte l'occupation du sol là où les paysages s'ouvrent. Ces espaces voués à la céréaliculture comportent une part non négligeable de blé tendre. C'est notamment le cas dans la Plaine de Caen et de Falaise (45%), comme dans celles du Neubourg et de Saint-André (55%).

Depuis le milieu des années 1990, on observe une stagnation des rendements de blé tendre en France. La cause principale serait climatique, en lien avec une hausse de la variabilité interannuelle de l'échaudage thermique et du déficit hydrique (Gate *et al.*, 2008¹ et Brisson *et al.*, 2010²). Dans l'hypothèse forte de printemps et d'été plus chauds et plus secs dans les décennies à venir (GIEC, 2014³), le risque de pertes de productions agricoles pourrait augmenter.

Cette communication repose sur la prise en compte du raccourcissement du cycle de la plante à partir d'une modélisation agroclimatique recensant les différents forçages climatiques (stress hydrique, gel et basses températures, fortes chaleurs, ...) intervenant à différentes périodes phénologiques et pouvant affecter le blé tendre (Gate, 1995⁴). La phénologie, le climat et la nature des sols sont ici combinés afin de constater l'occurrence de différents impacts sur la plante pour chaque année de la période considérée. Les données CNRM-2014 d'une résolution spatiale de 8x8 km permettant de comparer la période actuelle (1976-2005) et lointaine (2071-2100) pour trois scénarios RCP du GIEC (GIEC, 2014) sont mobilisées.

Dans le cas d'un réchauffement important, la maturité physiologique du grain pourrait être atteinte avant les chaleurs et les sécheresses estivales (Beauvais *et al.*, 2019⁵). Néanmoins, l'avancée des stades phénologiques pourrait révéler de nouvelles contraintes : basses températures à la méiose pollinique, déficit de rayonnement durant la montaison et réduction du temps d'accumulation de biomasse. Les hivers plus doux engendreraient quant à eux une baisse du nombre de jours de vernalisation. L'occurrence de ces impacts engendrerait l'émergence de nouveaux risques pour les rendements agricoles des céréales en Normandie. Outre l'identification des risques, cette communication se conclura par la proposition de solutions qui permettraient à la filière agricole de s'adapter à la nouvelle donne climatique.

Références

- ⁵Beauvais F., Cantat O., Madeline P, 2019, Changement climatique et céréaliculture : quelles perspectives pour 2100 ?, Actes du 32^{ème} colloque de l'Association Internationale de Climatologie « Le Changement Climatique, la Variabilité et les Risques Climatiques », Thessalonique, pp 71-76.
- ¹Gate P., Blondlot A, Gouache D., Deudon O., Vignier L., 2008. Impacts du changement climatique sur la croissance et le développement du blé en France. Quelles solutions et quelles actions à développer ? *OCL*, 5, 332-336.
- ²Brisson N., Gate P., Gouache D., Charret G., Oury FX., Huard F., 2010. Why are wheat yields stagnating in Europe ? A comprehensive data analysis for France. *Field Crops Research*, 119, 201-212.
- ³GIEC., 2014. *Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* [Core Writing Team., Pachauri RK., Meyer L.A (eds.)], Genève, IPCC, 151 p.
- ⁴Gate P., 1995. *Ecophysiologie du blé : de la plante à la culture*. Paris Lavoisier, France, 424 p.
- ⁵Beauvais F., Cantat O., Madeline P, 2019, Changement climatique et céréaliculture : quelles perspectives pour 2100 ?, Actes du 32^{ème} colloque de l'Association Internationale de Climatologie « Le Changement Climatique, la Variabilité et les Risques Climatiques », Thessalonique, pp 71-76.

| | |
|--|--|
| Géographie | Littoral - Environnement - Télédétection - Géomatique (LETG, UMR 6554) |
| Sous la direction de Olivier Cantat (MCF HDR, LETG Caen UMR 6554 CNRS), Philippe Madeline (PU, ESO Caen UMR 6590 CNRS) | |

Conséquences potentielles à différents aléas en contexte littoral (Normandie, France)

Kévin Graff

Les environnements côtiers sont sujets à de multiples processus gravitaires et hydrogravitaires et les interactions entre la nature et les sociétés sont particulièrement importantes. En effet, ces territoires se caractérisent par de nombreux éléments à risques (EaRs) localisés dans les fonds de vallées, en front de mer et à l'exutoire des vallons secs ou drainés. Dans ce contexte, notre objectif est de quantifier les conséquences potentielles des EaRs en intégrant l'exposition potentielle à ces multiples phénomènes gravitaires et hydrogravitaires. Pour identifier et quantifier ces EaRs, trois échelles d'analyses spatiales ont été utilisées allant de l'échelle moyenne à l'échelle locale en utilisant une approche multicritères. Ces échelles d'analyse spatiales permettent d'obtenir une résolution et précision cohérente des EaRs en lien avec la précision spatiale des aléas. Pour quantifier les EaRs, nous avons développé une méthode en trois étapes sur un site littoral expérimental. Ce site est localisé en marge du bassin parisien et alterne entre des paysages de plateaux et de vallées entre Houlgate et Honfleur. 1) la première étape de la méthode définit un indice initial attribué à différents critères selon un ranking system sans considérer l'exposition éventuelle des EaRs. Cette valeur initiale est attribuée aux trois différentes échelles d'analyses spatiales. A l'échelle moyenne, les conséquences globales des EaRs sont évaluées sur le territoire d'étude. À l'échelle large, les conséquences potentielles sont évaluées sur les infrastructures. À l'échelle locale, il s'agit d'évaluer les conséquences potentielles structurelles des bâtiments selon différents attributs ; 2) La deuxième étape de la méthode considère l'environnement direct des EaRs. Il s'agit d'intégrer à la valeur initiale des EaRs, l'exposition potentielle aux inondations, l'exposition potentielle aux glissements de terrain et selon l'exposition potentielle à ces deux phénomènes. L'indice initial des EaRs est alors pondéré en fonction de l'environnement des EaRs à travers l'utilisation d'arbres de décision sous une plateforme SIG ; 3) la troisième et dernière étape de la méthode établit une combinaison linéaire des valeurs pondérées des différents critères afin d'obtenir une valeur finale et connaître les conséquences potentielles des EaRs selon leur exposition à des glissements de terrain, des inondations ou les deux à la fois et selon différentes échelles d'analyses spatiales.

Références

Graff, K., Lissak, C., Thiery, Y., Maquaire, O., Costa, S., Laignel, B., 2019a. Analysis and quantification of potential consequences in multirisk coastal context at different spatial scales (Normandy, France). *Natural Hazards*. <https://doi.org/10.1007/s11069-019-03763-5>
 Graff, K., Lissak, C., Thiery, Y., Maquaire, O., Costa, S., Medjkane, M., Laignel, B., 2019b. Characterization of elements at risk in the multirisk coastal context and at different spatial scales: Multi-database integration (normandy, France). *Applied Geography* 111, 102076. <https://doi.org/10.1016/j.apgeog.2019.102076>

| | |
|---|--|
| Géographie | Littoral - Environnement - Télédétection - Géomatique (LETG, UMR 6554) |
| Sous la direction de Olivier Maquaire (PU, LETG Caen UMR 6554), Benoît Laignel (PU, M2C Rouen UMR 6143) | |

De la caractérisation de l'aléa « érosion » aux risques induits : le cas des falaises des Vaches Noires

Thomas Roulland

Depuis quelques décennies, l'étude des littoraux français s'est accrue^{1,2}. La littoralisation engagée depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle, l'artificialisation des côtes couplée à l'actuel contexte de changement global ont fait de ces territoires un espace à risque soumis à divers aléas (submersions marines, érosion de falaises, mouvements de terrain de grande ampleur, ...). Selon le type de côte, de la présence massive ou non de populations, mais également de l'intensité des forçages naturelles et/ou anthropiques, le risque côtier revêt une multitude de formes se traduisant par la conjonction d'aléas et de vulnérabilités variées.

Aux falaises des Vaches Noires, localisées dans la partie nord-ouest du Pays d'Auge (Calvados), l'activité érosive est importante. Formant un linéaire côtier long de 4,5 kms, elles évoluent sous l'action combinée de processus subaériens et marins. Des glissements et éboulements de blocs calcaires/crayeux se produisent en partie sommitale. A l'aval, la morphologie chaotique est affectée par des coulées boueuses actives aux dynamiques et aux modalités d'extensions diverses. Ces falaises ont un fonctionnement non linéaire dans le temps et l'espace qui sont le résultat de relais et de combinaisons de processus que nous cherchons à définir et quantifier^{3,4}.

L'étude se concentre sur la détermination des aléas « érosion de falaise » et « mouvements de terrain », préliminaire à toute définition d'éléments à risques. Les enjeux de ce secteur sont pluriels : enjeux touristique et patrimoniaux, enjeux sur la qualité des eaux (*i.e.* bouchon vaseux de l'estuaire de la Seine), enjeux sur l'érosion des sols mais également enjeux scientifiques par la tentative de compréhension des modalités de fonctionnement d'un système côtier. Ainsi, depuis septembre 2014, les falaises font l'objet d'un suivi régulier dans le cadre du service national d'observation DYNALIT et de l'actuelle thèse de doctorat. A l'aide d'une analyse par emboîtement d'échelles spatiales et temporelles propre à la discipline géographique, l'objectif est de déterminer les rythmes et vitesses de mobilité passées et présentes des falaises, mais également de caractériser les processus qui déstabilisent ces dernières.

Cette recherche souhaite fournir une meilleure compréhension de ce système de « falaise complexe » pour les différents gestionnaires du territoire, ainsi que pour la communauté scientifique concernée par les problématiques de risques côtiers.

Références

- ¹ Elineau, S. (2013) – Le risque naturel côtier sur la communauté d'agglomération du Havre (Haute-Normandie) : une évaluation des aléas. Thèse de doctorat, Université du Havre, 278 p.
- ² Letortu, P. (2013) – Le recul des falaises crayeuses haut-normandes et les inondations par la mer en Manche centrale et orientale : de la quantification de l'aléa à la caractérisation des risques induits. Thèse de doctorat, Université de Caen, 408 p.
- ³ Roulland, T., Maquaire, O., Costa, S., Compain, V., Davidson, R., Medjkane, M. (2019) - Dynamique des falaises des Vaches Noires : analyse diachronique historique et récente à l'aide de documents multi-sources (Normandie, France). Géomorphologie : relief, processus, environnement, 25 (1), 37-55.
- ⁴ Medjkane, M., Maquaire, O., Costa, S., Roulland, T., Letortu, P., Fauchard, C., Antoine, R., Davidson, R. (2018) – High resolution monitoring of complex coastal morphology changes: cross-efficiency of SfM and TLS-based survey (Vaches Noires cliffs, Normandy, France). Landslides, vol. 15, 1097-1108.

| | |
|---|--|
| Géographie | Littoral - Environnement - Télédétection - Géomatique (LETG, UMR 6554) |
| Sous la direction d'Olivier Maquaire (Professeur, LETG-Caen/UMR 6554 CNRS) et de Stéphane Costa (Professeur, LETG-Caen/UMR 6554 CNRS) | |



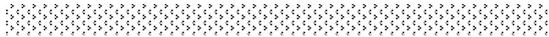
2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 5 : L'ambigüité du risque

15h15 – 16h30



Représentations et usages de la notion de risque dans les structures d'hébergement social

Chloé Bussi

La thèse que je réalise porte sur les modalités contemporaines des prises en charge de la santé des personnes accueillies au sein de structures d'hébergement social. Les données sur le sujet révèlent qu'une question médicale se trouve aujourd'hui réactivée au sein de la question sociale (Schlegel, 2017). Plus encore, il semble qu'une dynamique de sanitarisation du social (Fassin, 1998) s'applique au secteur de l'hébergement social. L'enjeu sociologique de cette recherche est alors de saisir le renouvellement des frontières entre les secteurs social et médical, au prisme de ces dispositifs d'hébergement.

Pour ce faire, j'ai réalisé plusieurs mois d'observations au sein de différents établissements, et notamment un Centre d'Accueil d'Urgence pour hommes seuls, et un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale pour femmes et enfants. Cette démarche ethnographique est également complétée par des entretiens, ainsi que par une analyse des archives des établissements.

Ces structures sont classiquement présentées comme des lieux de sécurité, de mise à l'abri, voire de soin. Toutefois, l'ethnographie révèle que la question du risque est largement présente et constitue une notion chargée d'enjeux pour l'ensemble des personnes qui y sont présentes.

Tout d'abord, dans un contexte de pénurie des places d'hébergement, la question du risque se trouve largement mobilisée, et permet aux professionnels de hiérarchiser les demandes. Ainsi s'interrogent-ils en permanence sur les situations qui comportent le plus de risques à ne pas être hébergées. A l'opposé du risque de ne pas accueillir, il existe également le risque à accueillir, qui prend alors plusieurs formes (dangerosité, contagiosité). En s'intéressant au point de vue des travailleurs sociaux, la question du risque semble ainsi constituer une catégorie professionnelle de référence (Carricaburu, 2008), dans la mesure où elle sert de cadre interprétatif et d'orientation des actions envers les personnes accueillies.

En parallèle, le discours des personnes hébergées révèle également un recours à cette notion de risque, qui prend alors la forme du risque encouru en étant accueilli. L'institution d'accueil est régulièrement appréhendée comme un risque sanitaire : « ce qui rend malade, c'est d'être ici » affirment ainsi certains résidents.

J'analyserai alors comment cette économie du risque (Castel, 1981) est un révélateur des enjeux sous-jacents au processus de sanitarisation du secteur de l'hébergement social.

Références

CARRICABURU D., LHUILIER D., MERLE V., « Quand soigner rend malade : des soignants face au risque infectieux à l'hôpital », *Santé publique*, 20, suppl. N°3, 2008, p. 557-567.

CASTEL R. (1981), *La gestion des risques : De l'anti-psychiatrie à l'après psychanalyse*. Paris, Édition de Minuit.

FASSIN D. Dir. 1998. *Les figures urbaines de la santé publique. Enquête sur des expériences locales*. Paris, La Découverte.

SCHLEGEL V. « Pauvres, déviant, malades. Travail d'inférence et catégorisations professionnelles dans la régulation de l'accès à l'hébergement des personnes sans-domicile », *Terrains & travaux*, 2017/1 (N° 30), p. 185-207. **Références**

¹ Elineau, S. (2013) – Le risque naturel côtier sur la communauté d'agglomération du Havre (Haute-Normandie) : une évaluation des aléas. Thèse de doctorat, Université du Havre, 278 p.

² Letortu, P. (2013) – Le recul des falaises crayeuses haut-normandes et les inondations par la mer en Manche centrale et orientale : de la quantification de l'aléa à la caractérisation des risques induits. Thèse de doctorat, Université de Caen, 408 p.

³ Roulland, T., Maquaire, O., Costa, S., Compain, V., Davidson, R., Medjkane, M. (2019) - Dynamique des falaises des Vaches Noires : analyse diachronique historique et récente à l'aide de documents multi-sources (Normandie, France). Géomorphologie : relief, processus, environnement, 25 (1), 37-55.

⁴ Medjkane, M., Maquaire, O., Costa, S., Roulland, T., Letortu, P., Fauchard, C., Antoine, R., Davidson, R. (2018) – High resolution monitoring of complex coastal morphology changes: cross-efficiency of SfM and TLS-based survey (Vaches Noires cliffs, Normandy, France). *Landslides*, vol. 15, 1097-1108.

| | |
|--|---------|
| Sociologie | Dysolab |
| Sous la direction de Danièle Carricaburu, PU, EA 7476 ; Sous le co-encadrement de Elise Lemerrier, MCF EA 7476 | |

Poids des stéréotypes dans l'évaluation des troubles de la mémoire en milieu clinique

Alexandrine Morand

En raison de l'allongement de la durée de la vie, de plus en plus d'individus sont concernés par les effets du vieillissement sur leurs facultés mentales et la crainte de développer une maladie d'Alzheimer, et sont davantage incités à s'orienter vers une consultation mémoire. Si leur plainte mnésique est confirmée par des performances de mémoire inférieures à celles de sujets sains de même âge, ces personnes reçoivent le diagnostic de trouble cognitif léger (TCL), un syndrome qui évolue parfois vers la maladie d'Alzheimer, caractérisée par une atteinte majeure de la mémoire. Cependant, de nombreux patients TCL ne développent pas la maladie et vont rester stable ou revenir à la normale¹. Toutefois, la diminution des performances de mémoire pourrait ne pas refléter une maladie mais provenir de l'activation de stéréotypes sociaux liés à l'âge. En effet, de nombreuses études ont démontré expérimentalement que les stéréotypes de vieillissement négatifs (e.g., croyances culturelles partagées que le vieillissement entraîne inévitablement un déclin cognitif et des maladies neurodégénératives) contribuent à la détérioration des performances cognitives des personnes âgées en bonne santé, les incitant à obtenir des performances inférieures à leurs capacités réelles². La crainte de confirmer les stéréotypes en question, qui peut se produire à l'insu du sujet, est appelée l'effet de la menace du stéréotype³. La présente étude vise à vérifier si cette menace altère également les performances cognitives des personnes âgées au cours de l'examen neuropsychologique en milieu clinique, entraînant un sur-diagnostic du TCL, qui peut correspondre au stade précoce de la maladie d'Alzheimer. Ainsi, 260 participants venant pour une évaluation cognitive seront randomisés soit dans une condition standard d'administration de tests, supposée activer implicitement les stéréotypes de vieillissement négatifs, soit dans une condition de réduction de la menace par une vidéo instructrice conçue pour atténuer l'anxiété liée à ces stéréotypes. Les mesures des biomarqueurs neuronaux ainsi que des mesures physiologiques du stress complètent le bilan neuropsychologique. Concernant les résultats, une diminution des scores pour tous les tests du bilan est attendue amenant à plus de faux positifs en condition standard avec une absence de biomarqueurs. Ce projet novateur pourra offrir de nouvelles recommandations pour améliorer l'exactitude du diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer.

Références

- 1 Ewers, M., Walsh, C., Trojanowski, J. Q., Shaw, L. M., Petersen, R. C., Jack Jr, C. R., et al., (2012). Prediction of conversion from mild cognitive impairment to Alzheimer's disease dementia based upon biomarkers and neuropsychological test performance. *Neurobiology of Aging*, 33, 1203-1214.
- 2 Mazerolle, M., Régner, I., Barber, S.J., Paccalin, M., Miazolaa, A-C., Huguet, P., & Rigalleau, F. (2017). Negative aging stereotypes impair performance on brief cognitive tests used to screen for predementia. *Journal of Gerontology: Psychological Sciences*
- 3 Chasteen, A.L., Kang, S.K., & Remedios, J.D. (2012). *Aging and stereotype threat: Development, process and interventions*. In M. Inzlicht & T. Schmader (Eds.), *Stereotype Threat: Theory, Process, and Application*, 202-216. Oxford, UK: Oxford University Press.

| | |
|---|--|
| Psychologie | Neuropsychologie et Imagerie de la Mémoire Humaine (UMR S1077) |
| Sous la direction de Béatrice Desgranges (DR Inserm, laboratoire NIMH U1077) et de Francis Eustache (DE EPHE, laboratoire NIMH U1077) | |



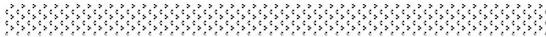
2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019 (MRSH, UNICAEN)



Session 6 : Du risque à sa prévention

15h15 – 16h30



La co-intervention à l'école : un moyen de prévention de la difficulté d'apprentissage

Yolande Biyoudi

L'absence d'une culture scolaire des enfants issus du milieu populaire accueillis dans les écoles, génère une hétérogénéité des classes. Phénomène qui de nos jours, est au cœur des préoccupations des acteurs en éducation, car une très grande hétérogénéité rend non seulement pénible le travail des enseignants, mais elle serait à l'origine de la difficulté scolaire des élèves. En effet, pour prévenir cette difficulté qui rend inégalitaire le système éducatif français, les autorités en charge de l'éducation, multiplient les solutions. C'est dans ce cadre que fut instauré le dispositif « plus de maîtres que de classes », qui consiste en l'affectation d'un enseignant « surnuméraire » dans les écoles de ZEP (REP) et à besoins similaires. Cette affectation permet la mise en place des nouvelles organisations pédagogiques, censées répondre à la difficulté scolaire des élèves, en leur assurant les apprentissages fondamentaux. De ce fait, « *diverses formes d'interventions pédagogiques peuvent être choisies, dont la co-intervention en classe avec le maître titulaire ou la prise en charge de groupe d'élèves en fonction de leurs besoins* ». Modalités qui permettent de répondre au mieux à la difficulté scolaire, et d'éviter son installation. Mais, cette pratique tant redoutée, comporte de nombreux risques, comme, le risque de conflit et de régression professionnelle pour les enseignants, le risque de stigmatisation, pour les élèves et surtout « *les risques de déconnexion et de l'allongement des temps didactiques* ». Cependant, tous ces risques rendent infructueuse la pratique de la co-intervention, en attirant l'apprentissage des élèves en difficulté vers le bas, par l'occasion compromet les objectifs du dispositif. Mais, la maîtrise de ces risques, fait de la co-intervention une pratique incontournable dans la prise en charge des élèves en difficulté scolaire. D'ailleurs, les recherches quantitatives et qualitatives soulignent un effet positif sur les élèves et sur les pratiques enseignantes. Ceci nous emmène à nous interroger sur les stratégies adoptées par les enseignants pour maîtriser ces risques. Cette étude, a donné lieu à un travail de terrain dans les écoles dotées du dispositif « plus de maîtres que de classes » dans le département de la Haute-Vienne. Les entretiens et les observations croisées, sont réalisés dans 14 écoles. Au total, nous avons observé 14 classes, et réalisé 7 entretiens par groupe de trois. Il ressort de cette étude que ? les dispositifs de concertation et de régulation contribuent à la maîtrise des risques. Toutefois, par manque de temps, les enseignants adoptent des mesures alternatives auxdits dispositifs, telle que la création d'un cahier de suivi favorisant la connexion des temps didactiques. De plus, pour les risques qui échappent aux dispositifs en place, tel que le risque de la stigmatisation, un système d'anonymat des groupes de niveau sous l'étiquette des 5 continents, est mis en place. Ces solutions rendent efficace la co-intervention et contribuent au développement des nouvelles pratiques.

Références

- ¹ MEN, Rapport du comité national de suivi du dispositif « plus de maîtres que de classes ». 09/2015
- ² MEN, Dispositif « plus de maîtres que de classes », mission, organisation du service et accompagnement. Circulaire N°2012-201 du 18-12-2012
- ³ PIQUEE C, SUCHAUT B. Un maître supplémentaire dans la classe : quels effets sur les progressions au cycle III ? Mars 2014.
- ⁴ PONNOU S, BEZIAT J. « Etat des lieux du dispositif "plus de maîtres que de classes" dans l'académie de Limoges (2013-2014). 2014
- ⁵ SUCHAUT B. "plus de maîtres que de classes" conditions de l'efficacité du dispositif. MEN/DGESCO ; 2013.
- ⁶ ZAKHARTHOUK Jean-Michel, la question de connexion de temps dans les situations de co-intervention d'après Marie TOLLEC-THERY, IFE, Cahiers Pédagogiques, mars 2015.

| | |
|---|--|
| Sciences de l'éducation | Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Education et Formation (CIRNEF, EA 7454) |
| Sous la direction de Jacques Béziat (PU, CIRNEF EA/UMR 7454). | |

Intérêt de la compréhension de l'aléa glissement de terrain pour la gestion des risques associés

Guillaume THIRARD

La région Normandie est affectée par de nombreux phénomènes dits "hydrogravitaires" : glissements de terrain, éboulements, écroulements ou coulées de boue. Ces phénomènes sont directement liés à la circulation de l'eau, elle-même dépendante de la structure géologique des terrains en place. Les littoraux du *Bessin*, du *Pays de Caux*, mais également les franges littorale et arrière-littorale du *Pays d'Auge* y sont particulièrement sensibles.

De nombreux travaux ont été initiés dans le but de mieux comprendre le comportement, la structure et les causes de déclenchement de ces phénomènes, affectant plus particulièrement le Calvados [Maquaire, 1990¹ ; Lissak, 2012² ; Fressard, 2013³] et la Seine-Maritime [Costa, 1997⁴ ; Letortu, 2013⁵].

Situé entre Trouville et Honfleur sur la commune de Villerville, le glissement du cirque des Graves a été notablement investigué ces dernières décennies [Maquaire, 1990¹ ; Lissak, 2012²]. Il s'agit d'une zone d'intérêt par sa taille (47 ha), par la récurrence de son activité, mais également par la présence de nombreux enjeux (habitations, axe routier...). Le risque est avéré puisque quatre accélérations récentes y ont engendré des dégâts conséquents, dont près de 30 bâtiments détruits pour la seule accélération de 1982.

Les travaux antérieurs ont permis de déterminer avec certitude que ce glissement est à commande hydrologique, l'eau étant le principal facteur déclencheur ou accélérateur de l'instabilité. Cependant, les circulations d'eau sont encore mal comprises à l'échelle du site.

Les travaux actuels, financés dans le cadre du programme de recherche ANR Ricochet [ANR-16-CE03-0008], visent à identifier clairement les liens pluie-nappes-déplacements et à mieux comprendre le fonctionnement hydrogéologique du glissement. L'enjeu est d'être en mesure d'anticiper les accélérations par la définition de seuils, et ainsi limiter les risques induits, notamment vis-à-vis de la population exposée.

Des hypothèses de fonctionnement ont pu être avancées en analysant des données issues d'investigations multiples, notamment hydrologiques et géophysiques. Ces acquisitions ont permis de déterminer les caractéristiques des écoulements de surface et du sous-sol ainsi que la structure géologique interne.

Des modélisations numériques seront enfin mises en place afin de valider les fonctionnements supposés, et permettront de mettre en évidence des seuils de déclenchement ou d'accélération locaux.

Références

¹Maquaire O. (1990) – *Les mouvements de terrain de la côte du Calvados. Recherche et prévention*, éditions du BRGM, 197, 431 p.

²Lissak C. (2012) – *Les glissements de terrain des versants côtiers du Pays d'Auge (Calvados) : Morphologie, fonctionnement et gestion du risque*. Thèse de géographie. Université de Caen, 317p.

³Fressard M. (2013) – *Les glissements de terrain du Pays d'Auge continental (Normandie, France) Caractérisation, cartographie, analyse spatiale et modélisation*. Thèse de Géographie. Université de Caen, 337 p.

⁴Costa S. (1997) – *Dynamique littorale et risques naturels : l'impact des aménagements, des variations du niveau marin et des modifications climatiques entre la Baie de Seine et la Baie de Somme*. Thèse de Géographie. Université Paris I, 376 p.

⁵Letortu P. (2013) – *Le recul des falaises crayeuses haut-normandes et les inondations par la mer en Manche centrale et orientale : de la quantification de l'aléa à la caractérisation des risques induits*. Thèse de Géographie. Université de Caen, 414p.

| | |
|--|--|
| Géographie | Littoral - Environnement - Télédétection - Géomatique (LETG, UMR 6554) |
| Sous la direction de Stéphane Costa (PU, LETG-Caen) et Gilles Grandjean (Directeur de programme HDR, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Orléans). | |

Notes



A series of horizontal lines provided for taking notes, consisting of 20 evenly spaced parallel lines that span the width of the page.

Notes



A series of 20 horizontal lines spaced evenly down the page, providing a template for handwritten notes.



2^{ème} journée de L'Ecole Doctorale 556 HSRT

Le 20 Novembre 2019

Comité scientifique



Pauline Allix, LPCN, Doctorante ; **Maria Augustinova**, CRFDP, PU ; **Ingrid Banovic**, CRFDP, PU ; **Hélène Beaunieux**, LPCN, PU ; **Nicolas Benguigui**, CESAMS, PU ; **Pierre Bergel**, ESO, PU ; **Fabien Bitu**, LPCN, Doctorant ; **Manon Dugué**, CETAPS, Doctorante ; **Christophe Durand**, CESAMS, PU ; **David Gaillard**, IDEES-Caen, MCF ; **Alexandre Kouakou**, CIRNEF, Doctorant ; **Eugénie Le Bigot**, ESO, Doctorante ; **Frédéric Lemarchand**, CERREV, PU ; **Maxime Mauduy**, LPCN, Doctorant ; **Thiery Piot**, CIRNEF, PU ; **Pauline Rasset**, LPCN, Doctorante ; **Jean-Luc Rinaudo**, CIRNEF, PU ; **François Rioult**, GREYC, MCF ; **Sandrine Rossi**, LPCN, PU ; **Manuel Tostain**, CERREV, PU ; **Margaux Verove**, ESO, Doctorante ; **Florian Villain**, CERREV, Doctorant

Fabien Bitu, LPCN, Doctorant ; **Manon Dugué**, CETAPS, Doctorante ; **Christophe Durand**, CESAMS, PU ; **Alexandre Kouakou**, CIRNEF, Doctorant ; **Maxime Mauduy**, LPCN, Doctorant ; **Pauline Rasset**, LPCN, Doctorante ; **Jean-Luc Rinaudo**, CIRNEF, PU ; **Margaux Verove**, ESO, Doctorante ; **Florian Villain**, CERREV, Doctorant

Comité d'organisation



Elisabeth Feret, Catherine Godard, Annie Laurent, Anne Lacherez, Anne-Marie Lechevrel, Françoise Le Bourhis, Ronald Minot, Elena Manolachi, Le Service Reprographie

Soutien technique



Contact

jedhsrt@liste.normandie-univ.fr